



LE MINIOPTÈRE DE SCHREIBERS

Miniopterus schreibersii (Kuhl, 1817)

Bien qu'il puisse être confondu par un néophyte avec un murin de petite taille, le Minioptère de Schreibers présente de nombreux caractères morphologiques qui lui sont propres. Son front bombé est notamment caractéristique, de même que ses petites oreilles triangulaires munies d'un tragus court et incurvé vers l'avant.

ÉCOLOGIE

Inféodé à l'année au milieu cavernicole et dépendant de vastes salles hypogées pour y établir ses nurseries et hiberner, le Minioptère de Schreibers se rencontre en conséquence essentiellement dans des régions karstiques de basse et moyenne altitude. Dans nos régions, c'est d'ailleurs le seul Chiroptère exclusivement troglophile, même si à l'occasion il a été vu dans des gîtes de substitution anthropiques. Grâce à son vol rapide, ses expéditions nocturnes peuvent néanmoins le mener très loin de son gîte, parfois jusqu'à 50 km, l'obligeant, en l'absence de linéaire forestier, à survoler de grandes étendues sans arbres et quelquefois à franchir de petits massifs montagneux (Arthur & Lemaire, 2009). En chasse, il peut donc s'observer dans toutes sortes d'endroits, notamment sous la canopée des forêts de feuillus, le long de haies ou de lisières, ou près de boisements en bordure de cours d'eau, mais quelquefois aussi en zone urbanisée, où il peut tirer parti de la lumière des réverbères qui concentre par phototropisme ses principales proies.

Le Minioptère est incapable de glaner une quelconque proie sur un support en raison de l'étroitesse de ses ailes qui l'empêche de voler sur place et de manœuvrer lentement. Cependant, il n'évolue guère à très haute altitude lorsqu'il se met en chasse. Faisant preuve d'une célérité remarquable, il fait alors fi des différents obstacles qui semblent entraver son vol, les évitant par des crochets nerveux d'une très grande adresse. À cause de sa denture délicate peu adaptée pour dilacérer des proies coriaces fortement chitineuses, son régime alimentaire, qui s'apparente un peu à celui de la Barbastelle, est fondamentalement axé sur des proies de petite taille. Il s'agit pour l'essentiel de petits Lépidoptères, ceux-ci pouvant représenter, selon diverses études, au moins 80% du volume de ses crottes (Lugon, 1998; Presetnik, 2005).

Chez le Minioptère, les accouplements débutent dès la mi-septembre pour se poursuivre jusqu'au mois d'octobre. En Europe, ce Chiroptère est vraisemblablement le seul chez qui l'on observe une ovulation différée et chez qui l'activité sexuelle des deux sexes se déroule de manière synchrone, en ce sens que la fécondation a lieu immédiatement après l'accouplement et non pas après l'hibernation, comme chez les autres espèces vivant sous nos climats. Cependant, le blastocyste demeure en latence durant plusieurs mois avant de s'implanter dans la cavité utérine vers la fin de l'hiver, lors du transit vers les sites de mise bas. Les naissances, quant à elles, ont en général lieu à partir de la mi-juin. Les femelles se regroupent alors dans des sites souterrains où elles constituent au plafond d'une vaste salle relativement tempérée de très grands essaims, certains pouvant compter plusieurs milliers, voire plusieurs dizaines de milliers d'individus, comme on a pu l'observer dans une grotte du sud de la France, où pas moins de 70 000 sujets étaient regroupés (Arthur & Lemaire, 2009). Les mises bas se déroulent presque simultanément et au sein même de la masse grouillante des chauves-souris, ce qui permet aux jeunes de limiter les déperditions thermiques. Dans la règle, les femelles ne donnent naissance qu'à un seul jeune, mais des cas de gemellité ne sont pas exclus.

L'hibernation du Minioptère est relativement courte. Elle débute tard dans l'année, souvent pas avant la fin novembre, et se termine vers le mois de mars. Aussi, fidèles à leur instinct grégaire, les animaux se regroupent en essaims compacts au plafond d'une grotte, qui peut être quelquefois celle qui leur a servi de nursery. Certains sites peuvent alors compter jusqu'à 2 000 animaux au mètre carré (Arthur & Lemaire, 2009). Cependant, il n'est pas rare de trouver de plus petits groupes, voire des individus isolés, notamment lorsque la température est plus clémente. Par ailleurs, on notera que le Minioptère

LE MINIOPTÈRE DE SCHREIBERS

tère fait également preuve d'un grégarisme interspécifique, cohabitant régulièrement avec le Grand et le Petit Murin ou encore le Murin de Capaccini, parfois même au sein de ses propres essaims.

Selon les régions, le Minioptère entreprend de petites migrations saisonnières entre ses gîtes d'été et d'hiver. Généralement, il s'agit de déplacements

de moins de 200 km. Néanmoins, on connaît le cas record d'un animal ayant effectué un trajet de 833 km (Dietz *et al.*, 2007). ■



RÉPARTITION

Dans le cadre de nos prospections liées à l'établissement de cet atlas, aucune donnée n'a pu être consignée pour le bassin genevois. Cependant, des observations historiques et quelques individus conservés dans les collections du Muséum de Genève confirment la présence de l'espèce dans le canton de Genève, notamment dans les Grottes du bois de la Bâtie (Hainard, 1987), de même qu'au Fort l'Écluse, où quelques individus ont été observés sporadiquement jusqu'en 1985 (Rolandez, *in* GEC, 1988). Toutefois, le Minioptère semble n'avoir jamais fréquenté en grand nombre le bassin genevois qui se trouve, faut-il le souligner, à la limite septentrionale de son aire de distribution, celle-ci passant dans les grandes lignes par la vallée de la Loire, le Jura, le sud-ouest des Alpes et le nord des Apennins. Actuellement, la zone de présence de l'espèce la plus proche de notre région se situe au pont des Pierres (Ain) à quelques kilomètres du bassin genevois. ■

STATUT DES POPULATIONS

À défaut d'observation récente, le Minioptère doit être considéré comme une espèce aujourd'hui disparue du bassin genevois. ■

STATUT GE	STATUT BASSIN GE
RE (1950)	RE (1985)

CONSERVATION

L'espèce étant absente à ce jour de la zone géographique qui nous concerne, aucune mesure conservatoire n'est prévue à l'échelon local. ■



Groupe de Minioptères de Schreibers en transit à la Balme d'Épy (Ain).

LE MINIOPTÈRE DE SCHREIBERS

